

Proclamation de la Grâce, Accueil

« Là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux », dit Jésus. (Mt 18,20)

(Court silence)

Ensemble, frères et sœurs, faisons place en nous à la présence de Dieu.

Il nous sauve et nous offre son amour ;

Le Christ vivant nous ouvre à l'espérance ;

Le souffle de l'Esprit nous unit dans l'Église.

Ici et maintenant, le Seigneur nous accueille comme il l'a fait hier et le fera encore demain.

En ce premier dimanche après Pâques, soyez donc toutes et tous les bienvenus. Que la foi,

l'espérance et l'amour trouvent leur chemin dans nos vies, dans notre assemblée ici à Nancy,

dans celle réunie à Dombasle autour de Christine Urban et dans toutes les communautés et les êtres tournés en ce jour vers Dieu et vers Jésus le Christ dans l'unité du même esprit.

Amen

CANTIQUE 208 : C'est toi Seigneur qui nous unis ...

Louange Ps 116,1-9

1 J'aime le SEIGNEUR, car il m'écoute quand je crie vers lui.

2 Il a tendu vers moi son oreille, et toute ma vie, je ferai appel à lui.

3 La mort me tenait déjà attaché, le monde des morts m'avait pris dans ses chaînes, j'avais très peur et j'étais très malheureux.

4 J'ai appelé le SEIGNEUR par son nom : « Ah ! SEIGNEUR, sauve-moi ! »

5 Le SEIGNEUR a pitié, il est juste, notre Dieu aime avec tendresse.

6 Le SEIGNEUR protège les gens simples, j'étais faible, il m'a sauvé.

7 Allons, je dois retrouver mon calme, car le SEIGNEUR m'a fait du bien.

8 Tu m'as sauvé de la mort, tu as essuyé mes larmes, tu m'as empêché de tomber.

9 C'est pourquoi je marcherai sous le regard du SEIGNEUR, sur la terre des vivants.

(debout)

CANTIQUE 266 : Rendons gloire à Dieu notre Père ...

Prière d'humilité (assis)

Notre Dieu, qu'il est rude, parfois, le chemin de la vie ! Tellement que nous venons à désespérer, désespérer des autres, de nous-mêmes ou de Toi...

Regarde ce monde errer si loin de toi. J'en fais partie...

Il arrive, souvent, si souvent, que nos pas deviennent lourds, notre marche hésitante, et ... nous nous arrêtons.

Il arrive, souvent, si souvent, que la violence vienne brouiller nos relations, et la désillusion nous enferme.

Comment croire encore en un chemin possible ?

Il y a des heures où ta promesse nous paraît incertaine.

Viens toi-même nous relever !

Spontané : L'Éternel seul est ma lumière, Ma délivrance et mon appui ;

Qu'aurai-je à craindre sur la terre Puisque ma force est toute en lui ? (AEC 152,1)

Annonce du pardon de Dieu (debout)

Ma sœur, mon frère, Jésus-Christ est ressuscité, le monde est libéré du péché :

Rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu.

Il nous donne de croire qu'en toute impasse s'offre un passage.

L'homme de Nazareth se fait lui-même chemin, pour toi, pour moi, pour nous ; il ouvre en nos cœurs des chemins de vie, de confiance et d'espérance.

Amen

Spontané : Seigneur, c'est toi notre secours, Nous vivons tous de ton amour,
Quand vient la nuit de tous côtés, Ouvre nos yeux à ta clarté. (AEC 544,1)

Prière et lectures bibliques (on reste debout)

Notre Dieu, annonce-nous l'Évangile comme une bonne nouvelle, qui chaque matin résonne plus fort que nos angoisses, plus justes que nos idoles, nos idées, nos idéologies, plus vrai que nos utopies. Ton Évangile n'est pas une tradition pour fournir une identité à un groupe, pas une ritournelle ancienne à répéter. Il est une surprise pour nos vies habituées à formater et à ensevelir. Notre Dieu, si nous savons nous laisser annoncer l'Évangile, nous pourrions facilement le laisser s'annoncer aux autres au travers de nos vies saisies et renouvelées.

CANTIQUE 233 : O Dieu tu es fidèle ...

Lectures (assis)

És 40,26-31 : ²⁶Levez les yeux au ciel et voyez : Qui a créé les étoiles ? Qui les fait défiler en bon ordre comme des soldats ? Celui qui les appelle toutes par leur nom. Sa puissance et son pouvoir sont si grands qu'aucune étoile ne manque à l'appel.

²⁷Israël, peuple de Jacob, pourquoi est-ce que tu te plains en disant : « Le SEIGNEUR ne voit pas ce qui m'arrive. Il ne défend pas mon droit. »

²⁸Pourtant, le SEIGNEUR est Dieu depuis toujours et pour toujours. Tu ne sais pas cela ?

Tu ne l'as donc pas entendu dire ? Il a créé toute la terre. Il ne manque jamais de force, il n'est jamais fatigué. Personne ne peut mesurer la profondeur de son intelligence.

²⁹Il redonne des forces à celui qui en manque, il rend courage à celui qui est épuisé.

³⁰Les jeunes eux-mêmes deviennent faibles et se fatiguent. Même les meilleurs tombent.

³¹Mais ceux qui mettent leur espoir dans le SEIGNEUR retrouvent des forces nouvelles.

Ils s'envolent comme des aigles, ils courent sans se fatiguer, ils avancent sans s'épuiser.

Jn 21, 1-14 : ¹Après cela, Jésus se montre encore à ses disciples, au bord du lac de Tibériade. Voici comment il se montre à eux. ²Simon-Pierre, Thomas appelé le Jumeau, Nathanaël qui est du village de Cana en Galilée, les fils de Zébédée et deux autres disciples sont ensemble. ³Simon-Pierre leur dit : « Je vais à la pêche. » Ils lui disent : « Nous aussi, nous venons avec toi. » Ils partent et ils montent dans la barque, mais cette nuit-là, ils ne prennent rien.

⁴Quand il commence à faire jour, Jésus se tient au bord de l'eau, mais les disciples ne savent pas que c'est Jésus. ⁵Jésus leur dit : « Eh, les enfants, est-ce que vous avez du poisson ? » Ils lui répondent : « Non. » ⁶Jésus leur dit : « Jetez le filet à droite de la barque, et vous trouverez. » Ils le jettent et ils prennent tellement de poissons qu'ils ne peuvent plus tirer le filet de l'eau.

⁷Alors le disciple que Jésus aime dit à Pierre : « C'est le Seigneur ! »

Quand Simon-Pierre entend : « C'est le Seigneur », il met son vêtement de dessus, parce qu'il l'avait enlevé, et il se jette dans l'eau.

⁸Les autres disciples reviennent avec la barque, en tirant le filet plein de poissons. Ils ne sont pas très loin du bord, à 100 mètres environ. ⁹Ils descendent à terre et là, ils voient un feu avec du poisson dessus et du pain. ¹⁰Jésus leur dit : « Apportez donc quelques poissons que vous venez de prendre. »

¹¹Simon-Pierre monte dans la barque et il tire sur la terre le filet plein de 153 gros poissons. Le filet ne se déchire pas, pourtant, il y a beaucoup de poissons.

¹²Jésus dit aux disciples : « Venez manger ! » Aucun des disciples n'ose lui demander : « Qui es-tu ? » Ils savent bien que c'est le Seigneur. ¹³Jésus s'approche. Il prend le pain et le donne aux disciples. Il leur donne aussi du poisson. ¹⁴C'est la troisième fois que Jésus se montre aux disciples depuis qu'il s'est réveillé de la mort.

1P 1,3-9 : ³Chantons la louange de Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ ! Dans sa grande bonté, il nous a fait naître une deuxième fois en relevant Jésus-Christ de la mort. Nous avons ainsi une espérance qui fait vivre, ⁴et nous pouvons attendre avec joie les biens que

Dieu garde pour nous. Il les garde pour vous dans les cieux, là où ils ne peuvent s'abîmer, ni être salis, ni disparaître. ⁵Et vous-mêmes, si vous croyez, le Dieu puissant vous garde pour vous sauver. Ce salut, on le connaîtra à la fin des temps.

⁶C'est pourquoi **vous êtes remplis de joie, même si** toutes sortes de difficultés doivent vous rendre tristes pendant un peu de temps. ⁷Ces difficultés servent à montrer la qualité de votre foi. L'or peut s'abîmer, pourtant on le met dans le feu, pour voir s'il est pur. C'est pareil pour votre foi. Elle est plus précieuse que l'or, mais elle aussi est mise à l'épreuve. Alors, quand Jésus-Christ paraîtra, vous recevrez honneur, louange et gloire, à cause de la qualité de votre foi. ⁸**Jésus, vous ne l'avez pas vu, et pourtant vous l'aimez. Vous ne le voyez pas maintenant, et pourtant vous croyez en lui.** C'est pourquoi vous êtes remplis d'une très grande joie, une joie si grande qu'on ne peut même pas en parler. ⁹Cette joie, vous l'avez parce que vous êtes sauvés. Voilà la récompense que vous gagnez en croyant en Jésus.

*

Prédication

Pâques est arrivé ! Christ est ressuscité ! Alors, les amis, vous vous sentez remplis d'une très grande joie, n'est-ce pas ? ...

Vous vous sentez faibles, pris à la gorge même, coincés, enfoncés dans ce monde chaotique ? Et bien, vous n'êtes pas les premiers ! Vous venez d'entendre Esaïe, et Jean et Pierre qui s'adressent chacun à leurs contemporains. Il y a de la lassitude dans l'air, un sentiment d'abandon de trahison même : Dieu les a délaissés malgré ses promesses.

Voyons cela de plus près.

Avec Esaïe, c'est le temps de l'exil des Israélites.

Le peuple d'Israël est en déportation à Babylone et désespère. Esaïe a lancé la Parole de Dieu : "*Consolez, consolez mon peuple, dit votre Dieu... Criez-lui que son combat est terminé.*" Mais le peuple en exil doute de cette proclamation d'espérance et s'obstine dans la lamentation : "*Le SEIGNEUR ne voit pas ce qui m'arrive. Il ne défend pas mon droit.*". Selon lui, le Dieu d'Israël s'est retiré de sa création. Impassible dans les hauteurs, il regarde vers le bas, indifférent aux agitations du monde. Impuissance ou mutisme vengeur ? Les puissances et les divinités de Babylone maintiennent les hommes et les femmes d'Israël loin de leur pays, ce pays phantasmé où coulent le lait et le miel.

Avec Jean, c'est le temps d'après la mort et la résurrection de Jésus.

Il rapporte que les disciples ont vu Jésus ressuscité dans la chambre haute où ils s'étaient terrés après sa mort violente. Ils l'ont vu, certes, mais après ... ? Après, ils ne trouvent rien de mieux à faire que de retourner à la vie d'avant, à la pêche entre copains, entre amis soudés par les expériences vécues. On ne dit pas qu'ils se lamentent de leur pêche infructueuse. Mais on les sent las, fatigués, abattus par un sentiment d'inutilité. A quoi sert un pêcheur qui ne pêche rien ? A quoi sert un messie qui ne change rien ? La vie se poursuit de petits échecs en petits succès et ça n'a pas d'autre sens. Vivre aléatoirement, manger ... ne plus manger ... et mourir.

Avec Pierre, c'est le début de l'histoire des Eglises à travers le monde occidental.

Les chrétiens vivent dispersés dans un monde païen. Sans parler encore de persécutions, ils subissent sans doute, des vexations, des critiques, des railleries, des mauvais procédés comme la délation ou l'ostracisme de la part de leurs concitoyens païens ou de leurs anciens

coreligionnaires. Ces chrétiens, dans leur difficulté à croire, sont sûrement très proches de nous malgré les changements de société et de culture. Nous vivons dans notre société laïcarde les mêmes vexations et railleries.

**

Qu'est-ce qui voile le regard des Israelites pour qu'ils ne reconnaissent plus Dieu dans le monde voulu, désiré par le Créateur ?

Qu'est-ce qui voile le regard des disciples pour qu'ils ne croient pas à la présence de Jésus le Christ dans leur vie quotidienne ?

Qu'est-ce qui voile le regard des habitants de notre monde pour qu'ils ne croient plus au dynamisme créateur d'un avenir plus beau ?

Qu'est-ce qui fait que beaucoup voient le verre plutôt à moitié vide qu'à moitié plein ? N'y a-t-il plus aucune initiative, sociale, technologique, culturelle, qui nous sorte la tête de la noirceur ambiante, revitalise les couleurs de la vie et ré-enchanter le monde, qui puisse apporter une note positive, une espérance ? Le Dieu bienveillant s'est-il vraiment retiré du monde et l'avons-nous tué définitivement, jeté avec l'eau bénite et les rites douteux ? Est-il enterré sans espoir de résurrection ?

Esaië proclame : "*Le Seigneur est le Dieu de toujours* " d'une extrémité à l'autre. Mais dès le commencement, l'humain désinhibé s'est voulu 'prince', dominant sur toutes choses. Dès le commencement, l'humain s'est voulu 'juge', décidant de ce qui est bon et mauvais, de ce qui est juste et ne l'est pas. Il a désiré le fruit de la connaissance, reprochant au créateur de lui avoir caché le sens de la vie, de l'avoir trompé sur ce qui fait vivre et mourir, de l'avoir créé 'nu'.

En vrac, l'humain accuse : la femme, le serpent, la nature, Dieu. En fait, il accuse de son mauvais sort tout autre que lui-même. Et le voilà trainant son inaccompli à la surface de la terre, ne reconnaissant plus celui qui a désiré ce monde et ceux qui l'habitent, le cherchant partout sans le trouver. Est-ce faute de bonnes lunettes - ou d'aveuglement ce qui revient au même ? L'humain avance à tâtons au travers d'expériences technologiques toujours plus porteuses de progrès, croyant gagner en puissance. Séduit et même conquis par ces promesses de santé, de vie augmentée, de pouvoirs presque illimités, toutes ces promesses de bonheur maximum, l'humain peu à peu se retrouve esclave de ces nouvelles techniques. Lui qui se voulait dominant s'incline devant ce qui le dépasse. Pris dans les rai de ses propres créations, il perd sa liberté, il se perd. Pour sortir de l'angoisse, il est tenté de se dessiner un chef, puissant, volontaire : un guide suprême qui nous donne le pain et l'eau, la paix et le bonheur ; un dieu justicier qui punit les méchants et gracie les justes, enfin ceux que lui, l'humain, pense justes. Mais parmi les gouvernants et les politiciens de ce monde, il n'en trouve pas. Il désespère et de deux choses l'une : ou il baisse les bras et s'effondre, ou il lève le poing et porte sa révolte par l'épée et le feu dévastateur. C'est violent, dévastateur !

Alors Esaïe s'insurge : quoi ? "Ne l'as-tu pas reconnu ? Ne l'as-tu pas entendu ?"

Ne vois-tu pas "*le Dieu de toujours, l'Eternel, qui a créé les extrémités de la terre qui ne se fatigue ni ne se lasse ? Qui donne de la force à celui qui est fatigué ?*"

Ne vois-tu pas l'éternelle force créatrice, l'éternel renouvellement de la vie, lente germination dans les soupirs et les douleurs de l'accouchement ?

Regarde ! Ne vois-tu la beauté du monde qui surgit dans les interstices. Vois le printemps qui bourgeonne dans les matins encore froids, malgré les odeurs de poudre des explosions assassines. Vois le courage des émigrés qui fuit l'horreur des destructions et des répressions sanglantes. Vois le regard brûlant d'espérance de celui qui cherche asile, et pain pour la vie. Entends le premier cri du nouveau-né qui vient au jour dans une embarcation de migrants au milieu d'une traversée de l'Atlantique ! La force et la beauté de la vie malgré tout !

Et le Jésus de Jean s'exclame : " *Heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru !*"

Jésus va toujours plus loin que ses prophètes : quand le prophète dit : ne vois-tu pas ? Jésus, lui, dit : même si tu ne vois pas, crois ! La vie, la vraie, celle qui empêche de mourir à petit feu, c'est affaire de confiance, de foi qui emporte les réticences. On peut encore partager un peu de pain et de poisson sur un coin de sable. Il existe quelque chose qui te pousse à adhérer à la vie malgré toutes les morts, à voir la beauté malgré la laideur des gestes, à trouver le courage de tirer tes filets malgré tes faiblesses. Ce quelque chose c'est la Parole faite chair en Jésus, c'est la présence de la Parole de Jésus qui chuchote, à tes oreilles, à ton cœur, à ta volonté, qu'avec elle tu peux ! Heureux, cela veut dire en route ! Vas-y, ne tergiverse plus, respire un grand coup l'air divin, bouge-toi, tu peux offrir la vie, la réveiller chez celui qui pleure devant toi. Alors le monde pourra danser la vie.

Et tous les 'Pierre' continueront à s'écrier : " *Béni soit le Seigneur qui nous a régénérés par la résurrection du Christ pour une espérance vivante. Tressaillez d'allégresse, aimez-le sans l'avoir vu*". Ainsi l'important n'est pas que nous le voyions, mais que nous sachions qu'il est là, vivant. Cette confiance est génératrice de joie et de paix, quelles que soient les circonstances extérieures. Dieu n'est pas un bouche trou, un pansement, mais tout au contraire, il est mouvement qui balaie les poussières pour que l'on s'émerveille.

"*Aime-le sans l'avoir vu !*" L'aimer ? Mais, "*Seigneur, toi qui sais toutes choses, tu sais bien que je t'aime !*" ... et je vais te le montrer.

Oui, je vais aimer ... et malgré tout faillir encore et douter ... Etre relevé, une fois encore, ... et, avec ta force et ta confiance, aller encore, car je sais que tu es celui *qui ne se fatigue ni ne se lasse* ... qui me porte à aller encore, à aimer encore...

Amen

Silence – Méditation musicale

Confession de foi (debout)

Parce que je l'aime, je crois Jésus, ce Juif de Nazareth, infatigable porteur d'une parole prêchée de mille manières, transmise par des témoins faillibles et critiquables, mais que sa qualité reconnue de Crucifié-Ressuscité a fait sortir de leur frilosité au lendemain de Pâques.

Parce que je l'aime, je crois ce Jésus pour la qualité unique de sa relation avec Dieu qu'il appelle Père, avec les hommes qu'il appelle frères, amis, qu'il accueille et engage dans cette même relation au Père, pour continuer son geste créateur du beau et du bon.

Et parce que je l'aime, je crois ce Jésus, « vrai homme selon Dieu » ; je veux vivre de sa parole, Parole même de Dieu, pain de vie pour mon quotidien.

Parce que le Jésus qui m'habite est cet homme selon Dieu,

je suis vaccinée contre le racisme contre l'amour de l'argent, contre l'amour de la gloire, contre la volonté de puissance, contre l'orgueil et le besoin de juger, contre la rancune et le besoin de me venger.

Je n'ai plus peur du discrédit, ni de la mort.

Parce que j'aime, je crois Jésus, Christ et sauveur, je suis « avec Christ » selon l'expression de Paul, je veux vivre dans le même esprit.

Je sais que, « avec Christ », je suis toujours et encore indiscutablement faillible, et toujours et encore inlassablement pardonnée par Dieu-père et appelée à la vie éternelle dont Jésus a montré le chemin.

A lui merci. Amen

CANTIQUE 514 : Pour que le jour qui se lève soit plus beau...

Annonces (assis)

- mercredi 15/4, 17h30 temps de prière à Nancy
- jeudi 16/4, 19h Luciole à Lunéville
- vendredi 17/4, 14h30 rendez-vous du vendredi à Nancy
- dimanche 18/4, 10h culte à Lunéville et 10h30 à Nancy.
- Dernier rappel pour les aînés de notre paroisse arrivés à l'âge de 70 ans et qui sont invités à s'inscrire pour le repas du 26 avril qui aura lieu à Nancy après le culte.
- **Pour cause de congés de notre Webmaster, il n'y aura pas de culte envoyé ni le 19 ni le 26 avril ;** alors notez déjà qu'il y aura à l'Espace Saint Jean le lundi 27 avril à 19h30, une conférence donnée par le Pasteur Yves Noyer de l'Église protestante unie de France sur Dietrich Bonhoeffer : "Les intuitions d'un pasteur face au régime nazi : Dire Dieu dans un monde sans Dieu", question qui résonne dans notre société actuelle.

Offrande

Donner ? Mais qu'ai-je à donner Seigneur que tu n'aies mis entre mes mains ? Mon temps t'appartient, ma patience à l'écoute tu me la prêtes, mes richesses tu me les as remises, mon indignation devant l'injustice tu me la souffles, mon courage tu me le donnes. Merci Seigneur! Reçois en retour tout ce qui est en mon pouvoir d'offrir.

Merci, Seigneur, pour tous ces dons en argent, en temps, en talents. Donne à ton Église d'en user au mieux pour l'hospitalité et le bien de tous.

Prière d'intercession

Notre Dieu, nous ne savions pas qu'il y aurait un encore. Nous avons pensé que plus rien d'important ni de gracieux ne surviendrait. Nous avons affiché "fermé" pour cause de saturation, de sécheresse ou de douleur.

Et voici qu'il a encore quelqu'un qui me découvre et que je découvre. Et voici qu'il y a encore une parole de toi à connaître et à savourer. Et voici qu'il y a encore un travail à faire pour que mon être se mobilise et ma journée se repeuple. Et voici qu'il y a encore un temps de repos pour chasser la fatigue d'un jour vide. Et voici qu'il y a encore cette prière que je peux allonger sans m'endormir et cette Eglise que je peux fréquenter sans m'y ennuyer. Et voici qu'il y a encore des parents et des enfants que je peux chérir sans m'y énerver. Il y a encore cette société où je peux participer sans ironiser. Il y a encore de la beauté qui peut m'émerveiller, et encore des pauvres et des exclus pour lesquels je peux combattre, auprès des quels je peux apprendre du nouveau.

Faute d'une boussole qui pourrait nous indiquer le camp du bien, il nous reste un défi plus modeste mais à notre portée : apaiser les cercles familiaux, paroissiaux, ceux de la vie locale

et associative, par toujours plus d'écoute, en évitant la contagion des extrémismes. Merci, notre Dieu, pour tous ces "encore" qui me tiennent en éveil à ton écoute.

Reçois cette prière que Jésus ton fils nous a enseignée :

Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous laisse pas entrer en tentation mais délivre-nous du mal, car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire, pour les siècles des siècles. Amen

Envoi (debout)

Christ est ressuscité ! Il est vraiment ressuscité !

Nous repartons avec ces mots de la lettre de Pierre :

" Jésus, vous ne l'avez pas vu, et pourtant vous l'aimez. Vous ne le voyez pas maintenant, et pourtant vous croyez en lui. C'est pourquoi vous êtes remplis d'une très grande joie, une joie si grande qu'on ne peut même pas en parler."

Bénédition

Que le Dieu de toute grâce nous bénisse,
qu'il fasse pour nous rayonner son visage,
qu'il tourne son regard vers nous
et nous accorde à sa joie.

Chantons : Porteurs de la paix, la paix que tu donnes,

Semeurs désormais pour le bien des hommes,

Nous voulons Seigneur, dans la vigilance, Que ton règne avance, toi, le vrai bonheur. (AEC 890, 3)

MUSIQUE (assis)

Merci à Jean Marc pour son accompagnement musical
